



Miser sur l'apprentissage

PROGRAMME Un jeune sur cinq en apprentissage, c'est l'ambition affichée au printemps dernier par le gouvernement. Et ce mode de formation alliant cours en centre de formation d'apprentis (CFA) et expérience pratique en entreprise remporte chaque année un certain succès. Encore trop souvent associé à l'échec scolaire ou à de basses qualifications, l'apprentissage dans l'enseignement supérieur - il est autorisé depuis les années 1990 - a pourtant de quoi séduire les élèves qui sont rémunérés et voient leur frais de scolarité pris en charge par l'entreprise.

Nouveaux cursus

Aujourd'hui, on compte plus de 425 000 apprentis, dont près du quart dans les formations après bac, malgré une baisse des nouveaux contrats enregistrés en 2009 (crise oblige). Le nombre de programmes en alternance ne cesse d'ailleurs de se développer, depuis les BTS jusqu'aux écoles

d'ingénieurs et de commerce post-bac ou après classe prépa, en passant par les licences professionnelles. Centrale Paris et Centrale Nantes lancent ainsi à la rentrée une filière en apprentissage. « L'école accueillait déjà des apprentis en partenariat avec l'Institut des techniques d'ingénieurs de l'industrie. À partir de septembre, nous couvrirons tout le spectre en proposant un cursus spécifique en apprentissage aux élèves issus du concours Centrale », souligne Patrick Chedmail, directeur de Centrale Nantes. Côté universitaire, le CFA Sup 2000, qui vient de fêter ses 20 ans, ouvre un nouveau master Gestion des entreprises et des organisations. « Nous comptons déjà 2800 apprentis et il ne nous semble pas possible d'aller au-delà de 3000 si nous voulons leur assurer un suivi satisfaisant », indique Josiane Tatin, directrice

du CFA Sup 2000. Côté entreprise, l'apprentissage est un bon moyen de prérecruter de nouveaux salariés. « Cela a une place primordiale chez nous, car depuis toujours nos métiers s'apprennent par l'apprentissage. Nous comptons cette année 400 apprentis, dont le tiers en BTS ou post-BTS. À terme, nous souhaiterions compter un apprenti en cuisine, en salle et en encadrement dans chacun de nos restaurants », indique Catherine Augereau-Leloup, directrice emploi formation du Groupe Flo. Chez Casino hyper et supermarchés, deux métiers clés sont accessibles en alternance : manager commercial à bac+2/3 et directeur de supermarché à bac+5. « S'ils donnent satisfaction, nos apprentis sont ensuite embauchés. 80 % d'entre eux sont ainsi intégrés », note Thomas Vilcot, responsable du développement RH. ■ **G. G.**

425 000

APPRENTIS
SONT RECENSÉS
EN FRANCE
ACTUELLEMENT.
PRÈS DU QUART
D'ENTRE EUX
SUIVENT
DES FORMATIONS
POST BAC.

Zoom

Le Cnam innove

C'est une nouvelle filière que lance en septembre le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) avec son Ecole Vaucanson : un cursus en 5 ans (Licence puis master) et en apprentissage dédié aux bacheliers professionnels. « Aucune filière de l'enseignement supérieur ne leur était réservée. Plutôt que d'essayer d'adapter les bacheliers professionnels aux formations existantes, notre objectif est de nous appuyer sur leurs compétences professionnelles et leur potentiel en leur offrant un parcours adapté », souligne Christian Forestier, administrateur général du Cnam. Deux licences seront proposées : une en gestion et management, l'autre en Ingénierie industrielle. Le rythme alterne un mois à l'école et un mois en entreprise.